

Critique littéraire de « Le Retour aux Indes »

« Le Retour aux Indes » ou « La redécouverte du 16^{ème} siècle du point de vue d'un médecin d'aujourd'hui ». Le titre original est « Le Retour aux Indes, que fit Vasco Iseu de Castelo Branco entre 1568 et 1572, depuis Chios en mer Egée jusqu'à Salamanque, par bateaux, caravanes muletières, et à pied. » Ce titre très détaillé nous emporte sur les routes inconnues du 16^{ème} siècle où Vasco, le personnage principal, nous guide tout au long du parcours. De retour de Chios, il retrouve Amatus Lusitanus, son ami d'enfance, décédé suite à l'épidémie de la peste alors qu'il tentait de l'éradiquer. En faisant l'inventaire des biens du défunt, on remarque la disparition d'une grande perle noire issue des mers du sud. Etant une des dernières personnes à avoir eu accès aux biens de Haviv, Vasco est très vite suspecté et accusé de vol. Il préfère quitter la ville en emmenant Otilia, sa fille, avec lui pour se rendre à Goa, ville assimilée à un paradis. Ils se dirigent d'abord vers Chios, où il fait commerce de « mastichio », une résine de lentisque utilisée alors dans la fabrication de médicaments. Sa fille s'y amourache d'un jeune homme, l'épouse et reste vivre à Chios, laissant son père poursuivre sa route, seul, vers une nouvelle destination : Castelo Branco, ville de son enfance. Sur son chemin les souvenirs et les rencontres se multiplient et amènent le personnage principal à se souvenir de son passé. Ce retour aux racines se termine par la mort de Vasco devant les portes de la ville de Salamanque et ne lui permettra pas d'atteindre sa destination.

L'histoire, se déroulant à l'époque de la Renaissance, nous fait voyager vers de « nouveaux » horizons. Ce livre, fondé sur des faits réels, relate, avec une pointe de pessimisme, les événements qui ont bouleversé le 16^{ème} siècle. La maladie, la religion et les voyages vers l'inconnu sont les motifs principaux de ce siècle tout comme de cet ouvrage. L'auteur nous fait redécouvrir l'histoire avec un regard avant-gardiste pour cette époque. Les événements historiques qui y figurent tel que la bataille de Lépante (p.83-87) ou l'élément fondateur de l'histoire, Amatus Lusitanus médecin de grande renommée, nous plongent dans le vif du sujet. Les guerres de religions nous ouvrent les yeux sur une société peu tolérante à l'égard des minorités en ce temps-là.

L'écriture parsemée de termes médicaux et d'un vocabulaire de l'époque permet difficilement à un lecteur non initié de rentrer dans le récit. L'intrigue se déroule sur deux plans : un voyage géographique et un voyage temporel.

Le personnage principal nous fait redécouvrir l'Europe au travers de ses yeux. Son ouverture d'esprit et sa détermination sont les points forts de son caractère : « *J'irai aux Indes, vers toutes mes Indes, je mettrai mon pas dans ceux de ma jeunesse. Je retourne, Otilia, même si la terre que je cherche m'est désormais inconnue. (...) La route est ce lieu de mon âme où elle obtient le repos, je la ferai en paix.* » (p.70) Ce voyage est un pèlerinage, un retour aux racines. Retourner là où tout a commencé pour enfin trouver la paix de l'âme. La lettre de sa fille publiée dans le prologue est datée du 28 décembre 1572, jour précis de la mort de Vasco. Otilia lui annonce la naissance de son premier petit-fils prénommé Vasco. Cette indication nous apporte la notion de temps : une génération passe et une autre continue.

Au travers des aventures vécues par le personnage principal on découvre la vie du 16^{ème} siècle : l'état de la médecine, les mœurs de cette époque et les conflits dus aux religions. L'histoire du personnage sert de colonne vertébrale à la description d'une époque. Ni l'art ni les aspects économiques ne sont traités dans le récit dû peut-être au parti pris de l'auteur, médecin lui-même. Au travers du récit au singulier du protagoniste se profile

l'histoire au pluriel d'une époque. Eric Masserey se sert de Vasco pour décrire le 16^{ème} siècle. Ce livre n'est pas un roman historique ni un récit médical, mais est une histoire romancée d'une époque du point de vue d'un médecin et c'est ce qui en fait son charme.

Alexandra Hosner

2M02

Gymnase d'Yverdon